

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 74 (1947)
Heft: 3

Artikel: Mots de maris et ruses d'épouses... vaudoises !
Autor: Totor
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226310>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

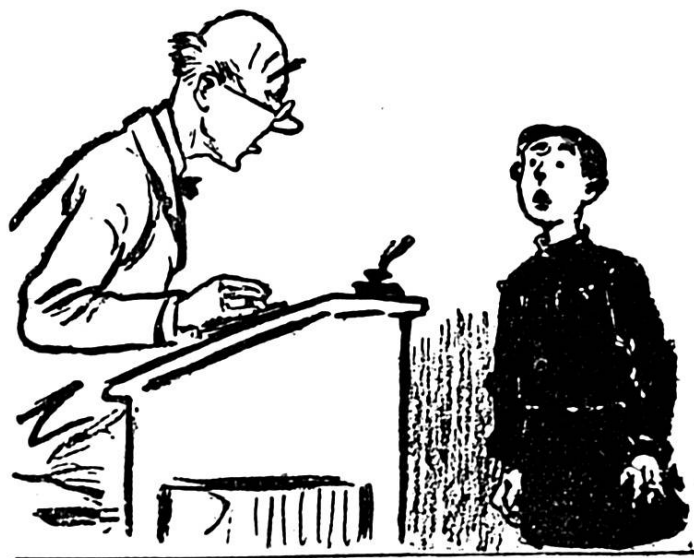
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

200 livres d'acide nitr. à 45 fr. le q. »	90.—
85 ½ livres de zinc, à 65 ct. la liv. Fr.	55.57
7 livres mercure, à 3 fr. 50 la liv. »	24.50
170 livres d'acide sulf. à 15 fr. le q. »	25.50
4 livres acide, à 16 ct. la livre . »	0.90
16 pieds de baguettes de charbon à 50 ct. le pied. »	8.—
Dommages causés aux appareils et aux câbles conducteurs du courant »	12.50
<hr/>	
Total . . . Fr.	216.67

On a donc brûlé 7 pouces de charbon par heure et par appareil, et on a consommé pour 9 fr. 41 ½ de matériel par heure et par appareil.

... Les acides auraient pu servir encore une ou deux fois !!!

Tout compte fait, cet article ne témoigne-t-il pas de la dépense d'esprit et de sel attique que consentaient volontiers nos pères à faire bien les choses...



Le régent : Vraiment !! Et pourquoi, selon toi, le Vaudois est-il un homme qui sait conter ?

L'élève : Heu !... parce qu'on entend parler partout du *Conteur vaudois*, M'sieur !!!

(M. Marcel Mandrin, Aarau.)

Variante :

Le régent : Vraiment !... Et pourquoi, selon toi, le Vaudois est-il un homme qui sait compter ?

L'élève : Parce que mon papa dit toujours à la bonne : « Si vous savez pas compter avec la tête... comptez sur... vos... doigts !

**Mots de maris
et ruses d'épouses... vaudoises !**

Il y a plus de maris qui aiment leur femme que de femmes qui aiment leur mari !

Je crois en avoir trouvé la raison dans l'amour que tous les hommes, en général, ont de la liberté.

Chez nous, les femmes dépendent de leur mari ; les maris ne dépendent point de leur femme. Aussi les dissensions qui s'élèvent au sein des ménages viennent-elles de ce que les femmes cherchent de plus en plus à sortir de l'état de dépendance où la nature semble les avoir mises.

Une dame vertueuse priée par une autre de dire comment elle parvenait à conserver les bonnes grâces de son mari eut ce mot :

« C'est en faisant tout ce qu'il lui plaît et en souffrant patiemment tout ce qui ne me plaît pas ! »

Un mari qui essayait souvent la mauvaise humeur de son épouse ne lui opposait d'autres armes que le silence. Un de ses amis lui dit alors :

— On voit bien que tu crains ta femme !

— Ce n'est pas elle que je crains, c'est le bruit !

Un époux avait pris l'habitude d'appeler sa moitié « Ma divine ». Il a tort, dit quelqu'un qui la connaissait bien. Entre nous, il n'y en a point de plus... humaine !

Un veuf qui avait reconvolé, ne cessait de vanter devant sa seconde femme, les grâces, l'esprit, les talents de sa première épouse.

Un jour que ce peu galant mari recommençait son panégyrique en présence de plusieurs personnes, sa femme se mit à marmonner...

— Pardonne-moi, lui dit-il, les regrets que je porte à la défunte, elle les mérite !

— Ah ! croyez bien, monsieur, que personne, je vous le jure, ne le regrette plus que moi !

Totor.



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY
9, Pl. St-François LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860